

"However, the Fifth Air Force reports an unidentified aircraft picked up by radar West of Kaesong at 2130.

"In summary, it is obvious that suspension of these meetings required a high level decision which could scarcely have been secured in the interval from 2320 on 22 August to 0145 on 23 August. The availability of this decision to Col. Chang confirms the fraudulent nature of the incident. The total lack of damage and wide distribution of the planted evidence suggest strongly that the metal scrap might have been dropped by a Communist aircraft with very small explosives such as grenades to mark the drops. Cols. Kinney and Murray are positive that the whole incident was staged by the Communists."

Investigations continue. They will be conducted as thoroughly and as rapidly as possible. Results will be announced to the world as obtained.

"La *Fifth Air Force* signale toutefois que le radar a détecté, à 21 h. 30, la présence à l'ouest de Kaesong d'un avion non identifié.

"En résumé, il est évident que le haut commandement pouvait seul donner l'ordre de suspendre les réunions, ordre qu'il était pratiquement impossible d'obtenir entre le 22 août à 23 h. 20 et le 23 août à 1 h. 45. Le fait que le colonel Chang possédait les instructions nécessaires confirme que l'on est en présence d'une manifestation de mauvaise foi. L'absence complète de dommage et la dispersion des objets disposés à dessein pour servir de preuve inclinent fortement à penser qu'un avion communiste a pu lâcher des débris de métal ainsi que de petits explosifs, tels que des grenades, pour marquer les points de chute. Les colonels Kinney et Murray sont convaincus que tout l'incident est une affaire "montée" par les communistes."

Les enquêtes se poursuivent; elles seront aussi complètes et aussi rapides que possible. Les résultats en seront rendus publics dès qu'ils auront été établis.

DOCUMENT S/2326

Note dated 4 September 1951 addressed to the Secretary-General from the permanent representative of the United States of America to the United Nations, transmitting the texts of documents issued on 28 and 29 August 1951, and received from the United Nations Command in Korea, relating to the cease-fire negotiations at Kaesong

[Original text: English]
[5 September 1951]

The permanent representative of the United States of America to the United Nations presents his compliments to the Secretary-General and has the honour to refer to paragraph 6 of the resolution of the Security Council of 7 July 1950 [S/1588], requesting the United States to provide the Security Council with reports, as appropriate, on the course of action taken under the United Nations Command.

In compliance with this resolution, there are enclosed herewith, for circulation to members of the Security Council and to the other Members of the United Nations, the following documents:

1. Text of a message to General Matthew B. Ridgway from Communist leaders Kim Il Sung and Peng Teh-Huai on the alleged bombing of Kaesong, Press version, Tokyo, 28 August 1951.

2. General Ridgway's message to Generals Kim Il Sung and Peng Teh-Huai, 29 August 1951, Korean time.

The representative of the United States has the honour to advise further that these documents are

Note, en date du 4 septembre 1951, adressée au Secrétaire général par le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies, pour lui transmettre le texte de documents relatifs aux négociations de suspension d'armes à Kaesong, publiés les 28 et 29 août 1951 et communiqués par le Commandement des Nations Unies en Corée

[Texte original en anglais]
[5 septembre 1951]

Le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général et a l'honneur de se référer au paragraphe 6 de la résolution du 7 juillet 1950 [S/1588] par laquelle le Conseil de sécurité a demandé aux Etats-Unis d'Amérique de lui fournir des rapports d'importance et de fréquence appropriées concernant le déroulement de l'action entreprise sous l'autorité du Commandement des Nations Unies.

Conformément à cette résolution, le représentant permanent des Etats-Unis d'Amérique a l'honneur de communiquer ci-joints au Secrétaire général, pour qu'il les transmette aux membres du Conseil et aux autres Membres des Nations Unies, les documents suivants:

1. Texte d'un message adressé au général Matthew B. Ridgway par les chefs communistes Kim Il Sung et Peng Teh-Huai au sujet du bombardement qui aurait eu lieu à Kaesong. Version parue dans la presse, Tokio, le 28 août 1951.

2. Message adressé par le général Ridgway aux généraux Kim Il Sung et Peng Teh-Huai le 29 août 1951, date coréenne.

Le représentant des Etats-Unis a l'honneur d'ajouter que ces documents sont transmis au Président du

being transmitted to the Chairman of the Good Offices Committee and that the United States Government will keep the Secretary-General informed of developments in this matter.

TEXT OF A MESSAGE TO GENERAL MATTHEW B. RIDGWAY FROM COMMUNIST LEADERS KIM IL SUNG AND PENG TEH-HUAI ON THE ALLEGED BOMBING OF KAESONG. PRESS VERSION, TOKYO, 28 AUGUST 1951

General Ridgway :

Your reply dated the 25th has been received.

In this letter you not only deny the serious, provocative, illegal penetration by a plane of your side over the Kaesong neutral zone on the night of 22 August which carried out bombing and strafing with the residence of our delegation as its target, but you also unreasonably refused to settle this matter carefully and responsibly.

Moreover, you uttered the malicious slander that this incident was manufactured by our side, thus attempting to evade the heavy responsibility for this incident which should be borne by your side.

We regard this reply of yours as entirely unsatisfactory.

Since the Kaesong armistice negotiations began, in settling any event arising from the violation by either side of the Kaesong neutral zone agreement, our side has always adopted a careful and responsible attitude on the principle of equality in order that the negotiations may go ahead smoothly.

The entire record on these questions during the Kaesong negotiations unshakably bears out this point.

The full texts of the documents and messages that have passed between the two sides on these questions have been published by our side so that people may know the entire truth of the event.

What, however, is the position of your side?

On all questions of breaches and violations of the Kaesong neutral zone agreed upon by your side, you have either denied or failed to settle them when our side has called your attention to them or lodged protests with your side.

Even after the incident of 19 August when armed men of your side illegally entered the Kaesong neutral zone and attacked our military patrol, Vice Admiral Joy (Chief United Nations Truce Negotiator) still issued a denial, stating that it was a voluntary action by the so-called citizens of the Republic of Korea within our area, and that your side was not responsible for it despite the fact that investigations were carried out on the spot by liaison officers of both sides, and local inhabitants testified that it was an ambush staged by marauding South Korean troops in uniform.

Comité des bons offices et que le Gouvernement des Etats-Unis informera le Secrétaire général de l'évolution des événements.

TEXTE D'UN MESSAGE ADRESSÉ AU GÉNÉRAL MATTHEW B. RIDGWAY PAR LES CHEFS COMMUNISTES KIM IL SUNG ET PENG TEH-HUAI AU SUJET DU BOMBARDEMENT QUI AURAIT EU LIEU À KAESONG. VERSION PARUE DANS LA PRESSE, TOKIO, LE 28 AOÛT 1951

Au général Ridgway :

Nous avons reçu votre réponse en date du 25 courant.

Vous ne vous bornez pas dans cette lettre à nier que l'un de vos avions ait pénétré illégalement dans la zone neutre au-dessus de Kaesong dans la nuit du 22 août — ce qui constitue une provocation grave — et qu'il ait bombardé et mitraillé la région, prenant pour cible la résidence de notre délégation, vous refusez aussi sans raisons valables de régler cette affaire avec le soin et la prudence qui conviennent.

En outre, pour échapper aux lourdes responsabilités qui pèsent sur vous, vous nous accusez, par une odieuse calomnie, d'avoir forgé cet incident.

Nous considérons votre réponse comme absolument inacceptable.

Depuis le début des négociations d'armistice de Kaesong, lorsque l'une ou l'autre des parties a contrevenu à l'accord sur la zone neutre de Kaesong, nous avons toujours tenu — afin que les négociations se poursuivent sans difficultés — à régler l'incident avec soin et prudence, et en respectant le principe de l'égalité des parties.

Ce point est confirmé d'une manière absolue par les comptes rendus des négociations de Kaesong.

Nous avons publié le texte complet des documents et messages échangés entre les deux parties, afin que chacun puisse connaître toute la vérité.

En ce qui vous concerne, quelle position avez-vous adoptée?

*Chaque fois que la zone neutre de Kaesong a été violée par vos troupes et que nous vous en avons informé ou que nous vous avons transmis nos protestations, vous avez nié les faits ou vous êtes refusé à prendre les mesures qui s'imposaient.

Même après l'incident du 19 août, où l'on a vu des soldats en armes appartenant à vos troupes pénétrer illégalement dans la zone neutre de Kaesong et attaquer l'une de nos patrouilles, le vice-amiral Joy (chef de la délégation des Nations Unies aux négociations de suspension d'armes) a publié un démenti d'après lequel cette intervention dans notre secteur était le fait de prétendus citoyens de la République de Corée agissant de leur propre initiative et vous n'en étiez pas responsable; et ceci, en dépit du fait, que les officiers de liaison des deux parties avaient effectué une enquête sur place et que les habitants de la région avaient attesté que des soldats sud-coréens en uniforme se livrant au pillage avaient dressé un guet-apens.

But you state in your latest reply that this was a malicious falsehood totally without foundation in fact.

Are you not aware that General Joy (*sic*) admitted the fact of the ambush on 23 August in his reply to our General Nam Il? (The Communist message was garbled at this point.)

One may ask whether the South Korean troops can be excluded from the United Nations forces, and if so, what is the job of the South Korean (cease-fire) delegate, General Paik Sun Yup of the United Nations delegation?

What is the basic difference between the so-called citizens of the Republic of Korea, who force their way into the neutral zone, wear uniforms and carry arms, and South Korean troops?

If the headquarters of the United Nations troops cannot control and bear responsibility for these South Korean troops, then how can your delegation, which represents all United Nations forces, including the South Korean forces, conduct armistice negotiations?

This type of fact-twisting, peremptory denial, reversal of the truth and self-contradicting by your side reached its highest peak in the incident on the night of 22 August. At the very outset of your reply you make this slanderous assertion that this incident was manufactured by our side and does not in its own right merit a reply.

This arbitrary attitude of yours is in itself enough to prove that this incident was premeditated by your side, because only so would you adopt the policy of blank refusal and slander to evade your grave and inescapable responsibility in face of the iron facts.

Thus, it is not surprising that your liaison officers, when they first heard of the incident, found pretext for refusing to come to Kaesong to investigate; and when they eventually came on the scene, expressed the opinion that the craters of the bombing and bomb splinters were not worth looking at, and wanted to investigate again in daylight, claiming that it was not convenient to investigate in the dark.

However, on 23 August Admiral Joy, your chief delegate, tried to forestall us with a report denying all the facts, making them fabrication (and) slander. Moreover, your liaison officer did not come to investigate, but on the contrary repeatedly alleged that our side refused to allow reinvestigation.

Is it not clear that all this results from the fact that there was premeditation on your side in regard to the incident and that after it occurred, your side hurriedly tried to evade and deny responsibility, fearing to face reality?

Facts speak louder than eloquence.

Your side's aircraft intruded into the Kaesong neutral zone, bombed and strafed. Although disregarding the fact, you alleged in your reply that it is a malicious falsehood, totally without foundation in fact. The fragments of the bombs dropped by your plane and the crater, the blasted rocks, the scorched earth

Vous affirmez cependant dans votre dernière réponse que cette déclaration est absolument mensongère et ne correspond en rien à la réalité.

Ignorez-vous que le général Joy (*sic*) a admis le 23 août, dans sa réponse au général Nam Il, l'existence du guet-apens? (Le message communiste est inintelligible à cet endroit.)

Est-il possible d'exclure les troupes sud-coréennes des forces des Nations Unies? Dans l'affirmative, quel rôle joue donc aux pourparlers d'armistice le représentant sud-coréen, le général Paik Sun Yup, membre de la délégation des Nations Unies?

Existe-t-il une différence essentielle entre de prétendus citoyens de la République de Corée qui pénètrent armés et en uniforme dans la zone neutre et les troupes sud-coréennes?

Si l'état-major des forces des Nations Unies n'est pas en mesure d'exercer son autorité sur les troupes sud-coréennes et d'assumer la responsabilité de leurs actes, comment votre délégation, qui représente toutes les troupes des Nations Unies, y compris l'armée sud-coréenne, peut-elle mener des négociations d'armistice?

Cette méthode qui consiste à déformer les faits, démentir catégoriquement, prendre le contre-pied de la vérité et se contredire, vous ne l'avez jamais mieux appliquée que lors de l'incident de la nuit du 22 août. Votre réponse débute par une affirmation calomnieuse: nous aurions préparé nous-mêmes l'incident et notre plainte ne mériterait point réponse.

Votre attitude arbitraire prouverait à elle seule que vous avez prémédité l'incident. Comment s'expliqueraient autrement les fins de non-recevoir et les calomnies auxquelles vous avez recours pour vous dérober — devant l'évidence des faits — à vos graves et inéluctables responsabilités?

Il n'est donc pas surprenant que vos officiers de liaison, lorsqu'ils ont été mis au courant de l'incident pour la première fois, aient cherché un prétexte pour refuser d'aller faire une enquête à Kaesong et qu'ils aient déclaré, lorsqu'ils sont enfin arrivés sur les lieux, que l'examen des cratères et des éclats de bombes était sans intérêt et qu'ils voulaient reprendre l'enquête en plein jour, alléguant qu'il était difficile d'enquêter dans l'obscurité.

Cependant, le 23 août, l'amiral Joy, chef de votre délégation, a tenté de prendre les devants en publiant un rapport où il niait tous les faits et nous accusait de mauvaise foi (et) de diffamation. En outre, votre officier de liaison n'est pas revenu à Kaesong pour y enquêter; il a prétendu au contraire, à plusieurs reprises, que nous avions refusé d'autoriser l'enquête.

N'est-il pas clair que tout ceci découle du fait que vous avez agi avec préméditation et que, après l'événement, vous avez tenté en toute hâte, n'osant pas faire face à la réalité, d'échapper à vos responsabilités et de les nier?

Les faits sont plus éloquents que les paroles.

Un de vos avions a survolé la zone neutre de Kaesong, l'a bombardée et mitraillée. Affectant d'ignorer le fait, vous prétendez dans votre réponse qu'il ne s'agit là que d'un mensonge perfide et sans fondement. Les preuves matérielles découvertes à l'intérieur de la zone neutre de Kaesong aux abords de la rési-

are all still as they were near the residence of our delegation in the Kaesong neutral area. And the citizens of the Kaesong area can also testify to the actual facts of the bombing and strafing by your plane.

Unless your side is determined to break up negotiations and prohibit your delegation and liaison officers, and even Press correspondents, from coming to Kaesong, how can you evade the test of reality?

As far as our side is concerned, we did not on the night of the 22nd reject your making a re-investigation in daylight. We are still waiting for your side to do so.

If one sticks to the facts of the actual spot of the bombed area in Kaesong, it becomes obvious who manufactured this provocative incident and who is arbitrarily telling absurd lies in face of the facts.

Moreover, even according to the distortions of facts in the report of your liaison officers that Admiral Joy of your side has already published, your side cannot deny the bomb fragments and other evidences of bombing which your own liaison officers saw with their own eyes had been wrought by aircraft bombing.

And a radar report by your Fifth Air Force has well testified that an aircraft appeared west of Kaesong at 9.30 p. m. on 22 August. Of course, it is difficult to identify an aircraft picked up by radar. But on what grounds were Admiral Joy and one of the liaison officers of your side able to allege arbitrarily that it was not an aircraft of the United Nations forces but our aircraft that attempted the murder of our delegation? Such are the astonishing and absurd lengths to which denials and slanders have reached.

In your reply you also alleged that the other incidents were either fabricated by our side or were actions of irregular troops without the slightest connexion overtly or covertly with your side. But if the South Korean troops in the 19 August incident were not directly connected with the United Nations Command, can you deny that they were connected overtly or covertly with the Headquarters of the South Korean troops?

Is it possible that the aircraft of the night of 22 August was also an irregular aircraft of South Korea?

When the aircraft of the United Nations forces illegally flew over the Kaesong neutral zone and bombed and strafed the area, your side committed an act of provocation which cannot be thrust aside.

And your attitude regarding the affairs is such a distortion of the facts, such a denial of the truth, such a confusion of right and wrong and such a self-contradiction, that it is very hard to make people believe that your aim is not one of manufacturing incidents and undermining the negotiations, while at the same time avoiding the responsibility for breaking off the negotiations. But the responsibility will never fall upon

dence de notre délégation se trouvent encore sur place: les fragments des bombes lancées par votre avion, le cratère de la bombe, les roches éclatées et, sur le sol, les traces de feu. Le témoignage des habitants de la région de Kaesong peut également démontrer dans quelles circonstances votre avion a bombardé et mitraillé la zone.

Si vous n'êtes pas déterminé à rompre les négociations d'armistice et à interdire aux membres de votre délégation et à vos officiers de liaison, et même aux correspondants de presse, de se rendre à Kaesong, pourquoi refusez-vous de vous soumettre aux faits?

En ce qui nous concerne, nous ne vous avons nullement refusé dans la nuit du 22 août d'entreprendre une nouvelle enquête en plein jour. Nous attendons encore que vous procédiez à cette enquête.

Les constatations faites à Kaesong, sur les lieux mêmes du bombardement, désignent clairement celui qui a préparé cet acte de provocation et qui, mis en présence de la réalité, se répand en absurdes mensonges.

Au surplus, même d'après le récit déformé des faits qui figure dans le rapport de vos officiers de liaison, précédemment publié par l'amiral Joy, vous ne pouvez nier que les fragments de bombes et les autres preuves matérielles du bombardement que vos officiers de liaison ont examinés de leurs propres yeux proviennent bien d'un bombardement aérien.

Enfin, suivant un rapport de la *Fifth Air Force*, le radar a révélé la présence d'un avion à l'ouest de Kaesong, le 22 août à 21 h. 30. On sait combien il est difficile d'identifier un avion détecté par radar. Sur quelles raisons s'appuient donc l'amiral Joy et ses officiers de liaison pour affirmer arbitrairement que la tentative de meurtre dirigée contre notre délégation est le fait d'un de nos appareils et non pas d'un avion des Nations Unies? Tel est l'étonnant degré d'absurdité qu'atteignent vos dénégations et vos calomnies.

Vous prétendez également dans votre réponse que les autres incidents sont notre œuvre ou qu'ils sont imputables à des formations irrégulières avec lesquelles vous n'êtes ni ouvertement ni secrètement en contact. A supposer même que les troupes sud-coréennes qui ont participé à l'incident du 19 août n'aient pas été en liaison directe avec le Commandement des Nations Unies, nierez-vous que ces troupes étaient rattachées, ouvertement ou secrètement, à l'état-major des troupes sud-coréennes?

L'avion qui a survolé Kaesong dans la nuit du 22 août ferait-il partie, lui aussi, des forces irrégulières sud-coréennes?

Lorsque l'appareil des forces des Nations Unies a survolé illégalement la zone neutre de Kaesong, bombardant et mitraillant la région, vous avez commis un acte de provocation qu'il n'est pas possible de passer sous silence.

La déformation des faits, les démentis opposés à la vérité, la confusion entre le vrai et le faux et les contradictions qui caractérisent votre attitude dans ces affaires sont tels qu'il vous est bien difficile de faire croire que votre but n'est pas de créer des incidents de toutes pièces et de compromettre le succès des négociations d'armistice, tout en éludant la responsabilité d'une rupture. Cette responsabilité ne pourra jamais

us because our attitude has always been realistic, fair and reasonable, so as to guarantee the carrying on of the armistice negotiations.

Only when your military aircraft violated the neutral zone, with our delegation as its target, attempting to murder them, was our delegation compelled to suspend the meetings and wait for your side to take responsible action about the incident.

We hereby once more propose to you that this great act of provocation should be dealt with by your side with an attitude of serious responsibility. Then the continuation of the negotiations for a just and reasonable armistice agreement can be guaranteed.

At the same time we demand that you order your liaison officers to proceed to Kaesong to carry out a re-investigation jointly with our liaison officers of the incident that occurred on the night of 22 August, when your military aircraft bombed and strafed the vicinity of the residence of our delegation, in order once again to prove the full validity of our protest.

In order to enable people throughout the world to understand the full and true picture of the incident we demand that the full text of the communications exchanged between both sides be made public following the example of our side, and that your news agencies and Press elsewhere shall be permitted to release and publish them in full.

We await your reply.

(The message was signed as follows):

KIM IL SUNG
Supreme Commander, Korean People's Army

PENG TEH-HUAI
Commander, Chinese People's Volunteer Army

GENERAL RIDGWAY'S MESSAGE TO GENERALS KIM IL SUNG AND PENG TEH-HUAI, 29 AUGUST 1951, KOREAN TIME

Your message of 28 August has been received.

On the night of 23 August your liaison officer, Colonel Chang, specifically refused the requests of my liaison officer to continue the investigation during daylight and to leave all of the alleged evidence in place. The offer you now make to permit a re-investigation after this lapse of time could serve no purpose other than to continue this unjustifiable delay in the armistice negotiations.

As stated in my previous message of 25 August, when you are prepared to terminate the suspension of armistice negotiations, which you declared on 23 August, I will direct my representatives to meet with yours, with a view to seeking a reasonable armistice agreement.

nous être imputée; nous avons toujours fait preuve de réalisme, d'équité et de bon sens, pour que les négociations d'armistice se poursuivent.

C'est seulement lorsque l'un de vos appareils militaires a violé la neutralité de la zone de Kaesong, tentant de massacrer notre délégation, que nous avons été contraints de suspendre les réunions et d'attendre que vous preniez les mesures qui s'imposaient.

Nous proposons ici une fois de plus que vous preniez les mesures sérieuses et nécessaires qu'appelle cet acte grave de provocation. Il sera ensuite possible de poursuivre utilement les négociations en vue d'aboutir à un accord d'armistice juste et raisonnable.

Afin de prouver une fois de plus le bien-fondé de notre protestation, nous insistons aussi pour que vous donniez à vos officiers de liaison l'ordre de se rendre à Kaesong pour y reprendre, avec nos officiers de liaison, l'enquête relative à l'incident de la nuit du 22 août pendant laquelle l'un de vos appareils militaires a bombardé et mitraillé les abords de la résidence de notre délégation.

Pour que les peuples du monde entier soient en mesure de se faire une idée exacte et complète de l'incident, nous insistons pour que vous rendiez public, ainsi que nous en avons donné l'exemple, le texte complet des communications que nous avons échangées et pour que vos agences d'information et la presse d'autres pays soient autorisées à les diffuser et à les publier intégralement.

Nous attendons votre réponse.

(Ce message était signé ainsi qu'il suit):

KIM IL SUNG
Commandant suprême, Armée du peuple coréen

PENG TEH-HUAI
Commandant, Armée volontaire du peuple chinois

MESSAGE ADRESSÉ PAR LE GÉNÉRAL RIDGWAY AUX GÉNÉRAUX KIM IL SUNG ET PENG TEH-HUAI LE 29 AOÛT 1951, DATE CORÉENNE

Nous avons reçu votre message du 28 août.

Dans la nuit du 23 août, votre officier de liaison, le colonel Chang, a formellement rejeté les demandes de mon officier de liaison tendant à ce que l'enquête fût continuée en plein jour et que tous les objets présentés comme preuves fussent laissés sur place. L'offre d'autoriser une nouvelle enquête que vous présentez maintenant, après ce long délai, ne servirait qu'à prolonger l'interruption injustifiable des pourparlers d'armistice.

Ainsi que je l'ai indiqué dans mon précédent message du 25 août, dès que vous serez disposés à reprendre les négociations d'armistice que vous avez interrompues le 23 août, je donnerai instruction à mes représentants de rencontrer les vôtres en vue d'établir un accord d'armistice sur des bases raisonnables.